

Six règles pour rendre son

HANDICAP. Afin qu'un site bénéficie réellement à tout le monde, y compris au public handicapé, des principes élémentaires sont à respecter.

La Commission européenne en 2001, puis le Parlement français en 2005 ont légiféré pour faciliter la vie des personnes handicapées. L'un des volets vise à rendre les sites des organismes publics accessibles à tous. Quel que soit le handicap ou la gêne des internautes : les malvoyants (dans l'acception la plus large du terme, c'est-à-dire en incluant ceux qui distinguent mal les couleurs ou les contrastes), mais aussi les personnes qui ont du mal à se servir d'une souris (ce qui exclut, par exemple, l'usage de menus déroulants) ou qui souffrent d'un faible niveau d'instruction. Tous ces publics exigent une réponse ergonomique spécifique. Un tel effort de conception et de développement, qui devrait concerner tous les sites généralistes, repose sur quelques principes essentiels.

1 Mieux structurer ses pages

Les personnes aveugles accèdent au contenu en ligne grâce à des systèmes de synthèse vocale ou de plage braille qui lisent les pages en séquentiel, en passant de titre en titre, de paragraphe en paragraphe, ou de lien en lien. Les concepteurs

Deux labels, trois niveaux de recommandation

W3C

- L'initiative WAI (Web Accessibility Initiative) menée par le consortium W3C distingue trois niveaux d'accessibilité pour les sites web : A, AA et AAA. Le premier, peu exigeant, est assez simple à atteindre. Le deuxième garantit une bonne accessibilité, mais implique en général de revoir entièrement les méthodes et la programmation des pages web. Le troisième requiert peu de programmation supplémentaire par rapport au niveau précédent, mais peut se révéler très contraignant pour la création de contenus.

AccessiWeb

- Le label français AccessiWeb a été élaboré par l'association Brailletnet sur la base des recommandations internationales du WAI. Ses distinctions Or, Argent et Bronze correspondent plus ou moins aux trois niveaux A, AA et AAA. Certains points sont déclassés (pas de faute de grammaire), d'autres surclassés.

Chez Eurordis, trois



AFFICHAGE CLASSIQUE. Le site d'Eurordis, association d'information sur les maladies rares, inclut une présentation soignée avec un tableau, des images... Ce qui propose habituellement les sites web. Sauf que ce site est également prévu pour s'adapter à tous les types de publics.

de sites accessibles doivent donc veiller à ce que les balises, titres ou paragraphes soient corrects et fermés. « *L'idée majeure est de recourir à XHTML, qui oblige à mieux structurer et à baliser, plutôt qu'à HTML 4* », précise à ce titre Alain Risbourg, directeur commercial de l'éditeur de gestion de contenu web Jalius. Une autre recommandation porte sur les éléments visuels (images, animations, vidéos), auxquels doivent systématiquement être associés des textes qui décrivent leur contenu. Par ailleurs, la mise en page doit pouvoir être désactivée ou adaptée à l'utilisateur. Ce qui impose d'utiliser des feuilles de style. Il faut

ainsi pouvoir disposer le texte sur une seule colonne avec des caractères grossis, et donc bannir les tableaux utilisés pour la mise en page ainsi que les polices fixes, car elles empêchent de zoomer.

2 Simplifier son discours

Le contenu éditorial doit demeurer accessible à la population n'ayant qu'un faible niveau d'instruction. Cela implique de recourir à un rédactionnel simple. Mais aussi d'éviter le défilement de textes, qui ne laisse pas le temps de lire, d'organiser

site web accessible à tous

modes d'affichage possibles



EN CONTRASTE INVERSÉ. Parmi les handicapés, certains perçoivent mal les couleurs ou les contrastes. Sur cette autre version de la même page, les contrastes ont été inversés, à l'intention des personnes qui lisent plus facilement un texte clair sur fond foncé.



POUR LES MALVOYANTS. La mise en page a été désactivée, et les informations se trouvent présentées de manière séquentielle sur une seule colonne. Par ce biais, l'internaute peut zoomer à volonté sur le texte sans que les colonnes ne se superposent.

les menus simplement, en évitant les arborescences, et plus globalement de réfléchir à l'ergonomie du site, en adoptant une navigation claire. Autre conséquence, l'allègement des pages HTML. En novembre dernier, le conseil général de Loire-Atlantique a mis en ligne un site internet complètement refondu. « *Les réactions des internautes et le suivi du trafic nous ont permis de dresser un premier bilan encourageant, souligne Laure Châtel, responsable du pôle internet au conseil général de Loire-Atlantique. Les visiteurs apprécient la simplicité et la rapidité d'un site devenu plus accessible, avec un contenu plus pédagogique.* »

3 Limiter le recours à certaines technologies

Les formats propriétaires comme les fichiers Word, PDF ou Flash génèrent des obstacles supplémentaires à l'accessibilité par tous. Surtout s'ils sont protégés et encryptés. Les documents PDF, en particulier, doivent être soit correctement conçus et balisés, soit doublés par des documents RTF ou HTML. Bien que le format PDF, depuis sa version 5, réponde à la loi américaine sur l'accessibilité et intègre le balisage, la possibilité de redistribuer les caractères sur une seule colonne et de les

AVIS D'EXPERT



Alain Gravelet,
fondateur de
Gravelet-Multimédia

Ce professionnel de la création de sites web s'est spécialisé depuis plusieurs années dans l'accessibilité.

« La France s'alignera sans doute sur les autres pays européens.

Le décret de la loi sur le handicap, que l'on attend encore, devrait retenir le niveau intermédiaire parmi les trois niveaux d'accessibilité. Ce qui demandera néanmoins de nouvelles méthodes de conception et obligera à refaire entièrement les sites existants. Une bonne occasion d'ajouter des éléments modernes, comme les fils RSS. »

« Il n'existe pour l'heure aucune norme internationale.

Uniquement des recommandations de la part du W3C. En France comme dans d'autres pays européens, il faut payer pour obtenir un label national. Pour ma part, je me suis forgé ma propre liste de critères, lesquels empruntent à la fois au W3C et à AccessiWeb, de façon à obtenir le meilleur compromis entre accessibilité et effort de développement. »

grossir, de créer un texte de remplacement sur les images... « *Même si le document PDF a été généré sans un balisage, le "reader" est capable d'en constituer un automatiquement, explique Franck Gross, ingénieur supports chez Adobe. Mais des erreurs peuvent se produire. Surtout avec une mise en page complexe. Mieux vaut bien concevoir le document dès le départ, avec un balisage correct.* »

Les technologies non standardisées, tel Ajax, apparaissent de même délicates à utiliser. Le code Javascript doit être réservé à des applications non bloquantes, puisqu'il peut être désactivé par certains internautes. « *L'important est la fa-* ●●●

●●● *cilité d'utilisation, résume Jean-François Nogier, ergonomiste et fondateur d'Usabilis. Or les pages Ajax demeurent souvent inutilisables, même pour les non-handicapés. Néanmoins, les choses évoluent. Longtemps décrié pour sa faible accessibilité à l'information contenue, Flash s'est amélioré dans les dernières versions.* »

4 Faire tester son site

Différents outils de validation de l'accessibilité compatibles W3C se trouvent disponibles. Entre autres, l'extension Ocawa, de Firefox, Bobby, de la société Watchfire, Wave, de Webaim, ou Ezaccess, de Nexint. « *Mais ces outils ne couvrent qu'une partie des besoins, comme celui de vérifier l'existence de la balise ALT. Ils n'indiquent pas si le texte apparaît complet et compréhensible* », relativise l'expert Alain Gravelet. La seule méthode efficace consiste à compléter ces validations techniques par des tests effectués par des utilisateurs – si possible en situation réelle de handicap. En tant que responsable des politiques de santé publique pour l'association d'information sur les maladies rares Eurordis, François Houyez le confirme : « *La validation s'obtient en faisant tester le site par certains membres eux-mêmes handicapés et équipés de synthèse vocale, de zoom et d'agrandissement.* »

5 Se former aux bonnes méthodes

Les outils logiciels auteurs classiques pour le web ne satisfont pas toujours les critères d'accessibilité. C'est pourquoi l'expert Alain Gravelet a remplacé Dreamweaver par un éditeur de pages HTML. Certains logiciels de gestion de contenu peuvent néanmoins aider à respecter les différents critères d'accessibilité. Le conseil général de Loire-Atlantique a ainsi choisi JCMS, de Jalios, qui facilite la création de contenus accessibles en automatisant certaines fonctions et en proposant des champs à remplir.

C'est aussi le cas de la division TER de la SNCF, qui a acquis l'outil CMS de Tridion dans l'intention de modifier l'ergonomie, et de renommer les pages des fichiers de ses 21 minisites régionaux. « *L'accessibilité représente davantage une question de méthodes et d'accompagnement humain que d'outils*, juge Stéphanie Rousset, responsable in-

Témoignage



Stéphane Roux, ingénieur d'études au conseil général de Loire-Atlantique

« Un compromis permanent entre désir de communiquer et accessibilité »

« Nous souhaitons conserver un impact visuel fort pour notre site. Mais nous avons dû limiter des éléments tels que les fichiers PDF, les vidéos ou les animations Flash. Il faut en permanence établir un compromis entre le désir de communiquer davantage et les contraintes de l'accessibilité, qui alourdissent la facture. Ainsi, afin d'enrichir et de sonoriser les vidéos, nous allons recourir à des prestations externes. Par ailleurs, les nouveaux services que nous mettons en place sur notre site, tels que les plans cadastraux, les fiches d'état civil numérisées ou encore les archives photographiques, n'obéissent pas aux contraintes d'accessibilité. Il serait très lourd de fournir un équivalent textuel pour toutes ces images. Ce qui montre les limites de la loi sur l'accessibilité et explique en partie le retard pris par le décret d'application. »

ternet de la SNCF-TER. *D'autant que nos 21 webmasters présentent des profils hétérogènes, alors que nous avons besoin d'une approche cohérente. Leur formation a déjà commencé, et va se poursuivre, car il s'avère crucial d'organiser au mieux la phase de maintenance à l'accessibilité.* »

6 Se fixer des objectifs réalistes

Résultat de l'investissement effectué, qui atteint 20 % du budget internet : la branche TER de la SNCF vient d'obtenir le label Argent d'AccessiWeb pour ses 21 sites. Une reconnaissance officielle, qui figure dans le dossier de reporting social et environnemental. Mais rendre accessi-

ble un site existant se révèle souvent un processus très lourd. « *Plutôt que de viser d'emblée le niveau supérieur d'accessibilité, une approche plus pragmatique aide à minimiser les surcoûts* », constate Jean-François Nogier, d'Usabilis. Pour sa part, le conseil général de Loire-Atlantique n'a, dans un premier temps, même pas souhaité bénéficier d'une labellisation. « *Actuellement, nous ne répondons qu'en partie aux critères recommandés par Opquast et AccessiWeb*, confie Laure Châtel. *Mais nous espérons parvenir cette année à une accessibilité totale du site. Et cette contrainte se voit prise en compte dans tous les nouveaux appels d'offres qui seront passés.* » ●

FRANÇOIS PLOYE
redaction@01informatique.presse.fr